



HAL
open science

Site protohistorique et antique de la Ligne Anne : Forêt de La Guerche, Rannée (Ille-et-Vilaine)

Jean-Claude Meuret, Katherine Gruel, Anne Villard-Le Tiec

► To cite this version:

Jean-Claude Meuret, Katherine Gruel, Anne Villard-Le Tiec. Site protohistorique et antique de la Ligne Anne : Forêt de La Guerche, Rannée (Ille-et-Vilaine). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1993, 11, pp.31-34. hal-02867340

HAL Id: hal-02867340

<https://hal.science/hal-02867340>

Submitted on 21 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Site protohistorique et antique de la Ligne Anne
 Forêt de La Guerche
 RANNEE (Ille-et-Vilaine)
 (J.-C. Meuret, avec la collaboration de K. Gruel et de A. Villard)

L'enceinte de la Ligne Anne, en Forêt de La Guerche, se présente actuellement sous la forme d'un grand trapèze de 25000m² limité par un talus de terre à fossé externe (amplitude de 1 à 2m), lui-même subdivisé dans son angle sud-est par une enceinte interne de 6000m². C'est cette enceinte que J.C. Meuret a fouillée de 1988 à 1992. A 150m au sud, en 1983, a été découvert un dépôt de statères namnètes attribuable aux dernières années de l'Indépendance; en 1991, K. Gruel a exploré le secteur de ce trésor. De plus une enceinte polygonale repérée en cours de fouille à 300m de la grande enceinte a donné lieu à une intervention menée par A. Villard en 1991, puis par K. Gruel et A. Villard en 1992.

La fouille du secteur du trésor n'a pas permis à K. Gruel d'élucider les conditions du dépôt, mais elle a été l'occasion d'observer des fosses à feu, des ossements animaux et des tessons de la Tène finale, restes d'un probable habitat ouvert.

L'enceinte pentagonale, mesure 45m de diamètre et son talus, très érodé, ne dépasse pas 0,50m. Aux difficultés de la fouille inhérentes au milieu forestier s'est ici ajoutée la gêne née de la présence d'une cuirasse ferrugineuse. K. Gruel et A. Villard y ont procédé à deux décapages : le premier, à l'intérieur, a livré des fosses et des trous de poteaux, témoins certains d'un habitat, mais sans que l'on puisse reconstituer un plan complet; le second, accompagné de coupes, aux abords de ce qui paraissait une entrée, a montré un fonctionnement du fossé en deux phases, la première ouverte, la seconde comblée avec palissade, ainsi qu'un réseau de fossés et des trous de poteaux externes à l'enceinte. En définitive, il apparaît aux fouilleuses que cette petite enceinte, malgré sa similitude de plan et de dimensions avec le sanctuaire des Sept Perthuis à Saint-Malo, n'a pas eu de fonction cultuelle, mais qu'il a seulement abrité un habitat satellite de celui de la grande enceinte. Le mobilier recueilli - tessons de la Tène finale et quelques fragments d'amphores Dressel 1A - permet de dater cette occupation de la phase II du site principal (fin IIe et Ier s. av. J.C.).

Quant à la grande enceinte, les cinq campagnes qu'y a menées J.-C. Meuret ont permis de fouiller près de 1000m², superficie modeste, mais à mettre en rapport avec les conditions très particulières de la fouille en milieu forestier.

L'enseignement principal de cette recherche tient dans le fait qu'il est maintenant possible de proposer pour l'ensemble du site gaulois de la Ligne Anne, un schéma d'évolution spatio-temporelle :

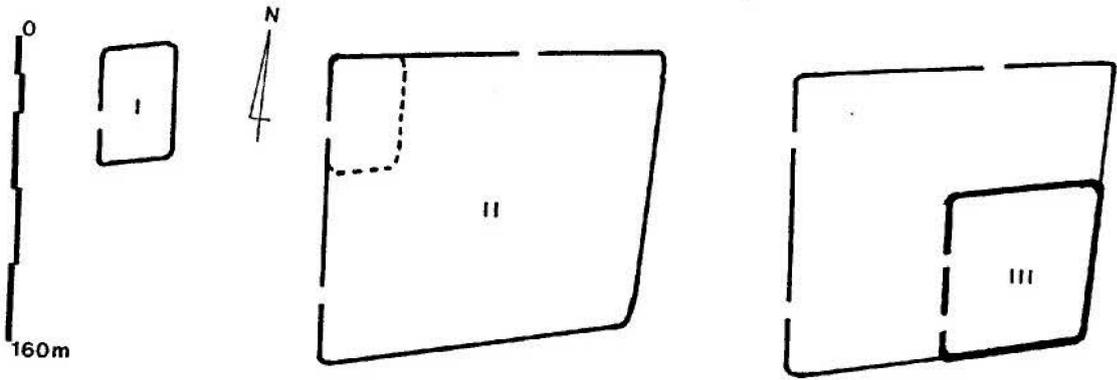
-1- Le premier établissement détecté consistait en une enceinte de 3500m². Il fut occupé au IIe siècle av. J.C. comme en témoignent la céramique, les tessons d'amphores gréco-italiques et Dressel 1A, ainsi qu'un statère d'or des Cénomans trouvé au sommet du comblement du fossé. Il s'agit là de la phase pionnière.

-2- A la fin du IIe siècle, on procède à l'extension de l'enceinte primitive par prolongation de deux de ses côtés, et arasement des deux autres. Expression de la croissance démographique et agro-pastorale au détriment de la forêt, l'emprise passe à 25000 m². C'est la pleine période de la Tène finale, observée ailleurs dans l'actuelle forêt, ainsi que dans les régions voisines de la Seiche et de l'Oudon. C'est dans cette phase de conquête de l'espace que se place la création des établissements satellites proches : l'habitat ouvert du trésor namnète et celui de l'enceinte polygonale.

-3- Autour du début de notre ère, l'établissement, et sans doute sa population, connaissent un déclin certain puisque l'habitat se contracte alors dans une enceinte de 6000m² placée dans un angle de la grande, et dotée de fossés-talus plus imposants que les précédents. Les signes matériels de la romanisation y sont très discrets; ils commencent au Ier s.ap., et ne dépassent pas le IIe s. L'explication de ce déclin pourrait aussi bien tenir à l'épuisement des terres qu'à la réorganisation de la société ou du statut de la terre dans le monde gallo-romain.

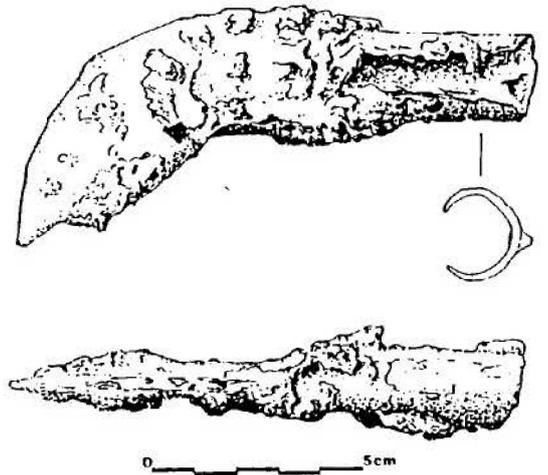
Enfin, on cerne maintenant mieux la fonction du site lors de ses phases gauloises (I et II) : il ne s'agit ni d'un établissement fortifié, ni d'un lieu de culte, mais d'un site d'habitat; attestées par un volumineux silo et les ossements de porcs domestiques qu'il contenait, les activités agro-pastorales y tenaient une place importante dans un paysage forcément plus ouvert que l'actuel massif de la forêt de La Guerche. Cependant, des indices ténus obligent à y voir autre chose qu'une simple ferme indigène : la présence de tessons d'amphores et de céramique peinte, celle de statères, ainsi que la découverte de traces de métallurgie du fer et d'affinage de l'or, attestent l'existence d'un groupe humain diversifié et sans doute hiérarchisé qui entretenait des relations avec les cités limitrophes des Riedones, des Namnètes et des Cénomans, mais aussi avec des régions plus lointaines.

EVOLUTION DU SITE

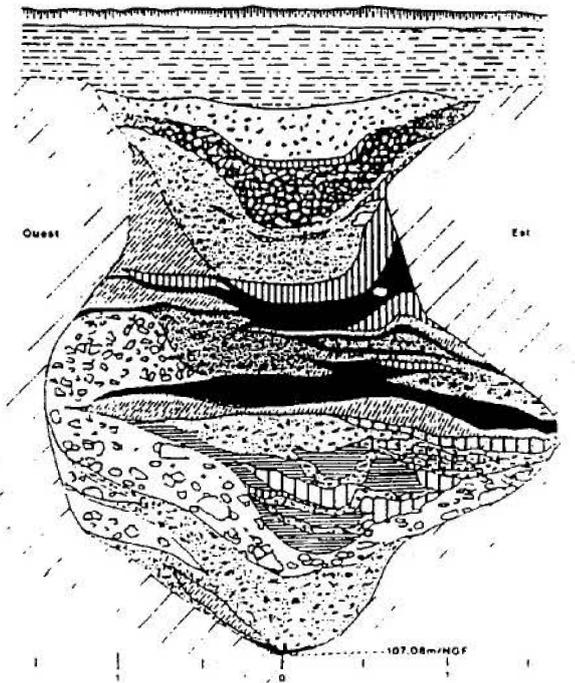
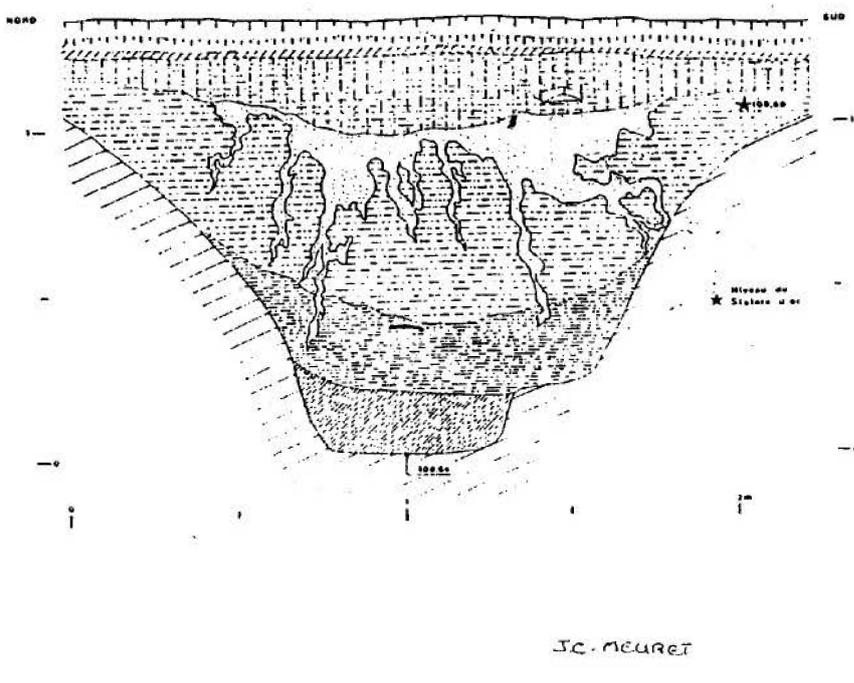


Statère cénomane et
son contexte archéologique

Serpe de fer



Silo



J.C. MEURET

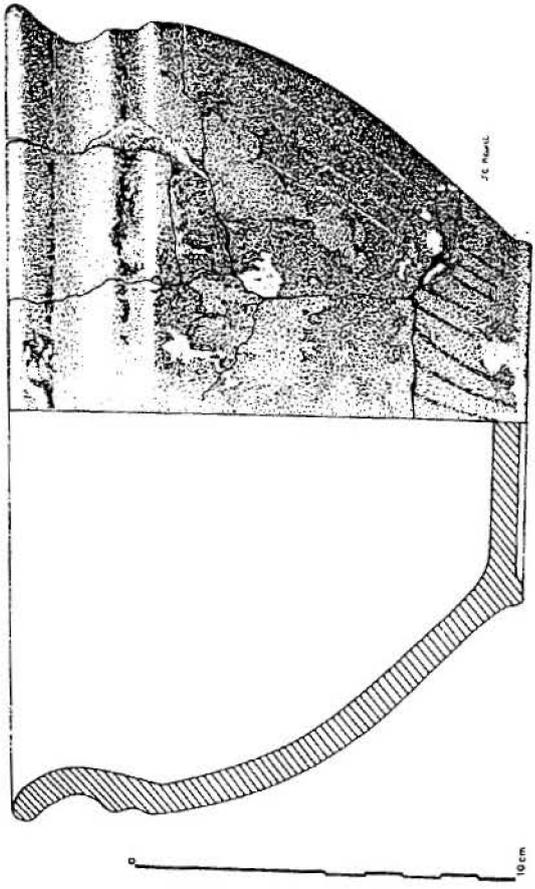
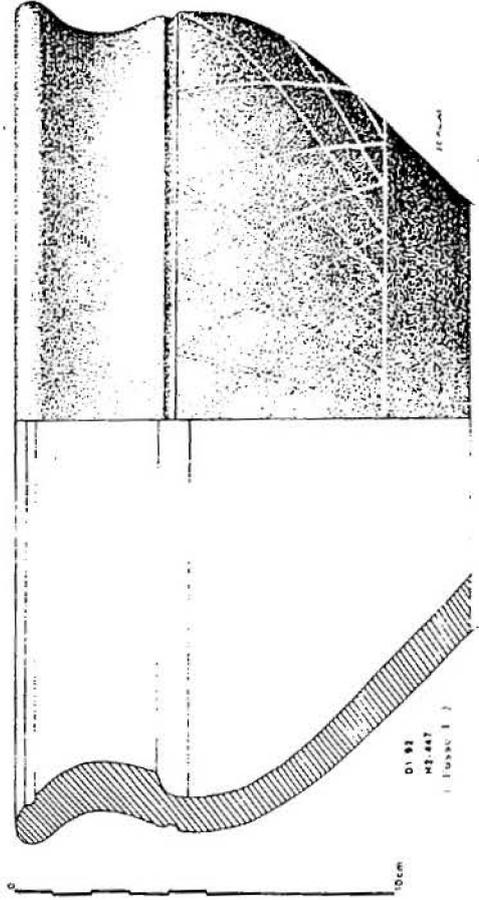
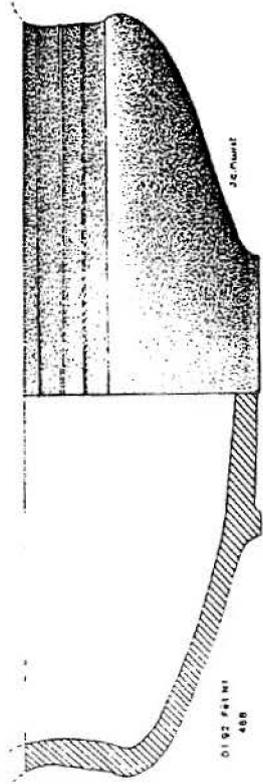


Fig. 1-11
PANTEE 92-01-84-351, 355



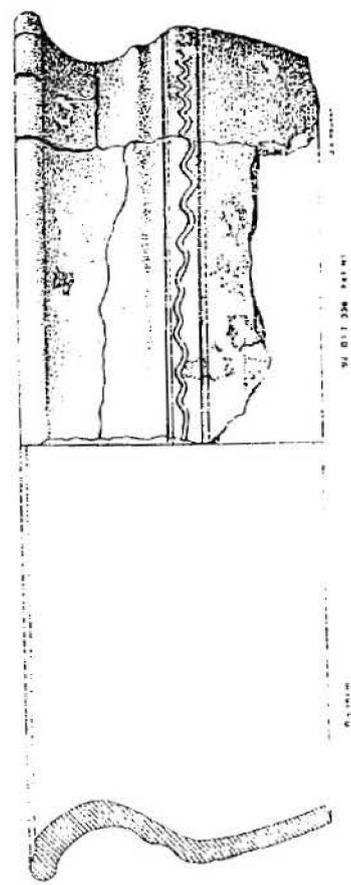
01 82
M2.447
(Tussock 1)



01 92
F21.141
488



01 82
F21.142
145



01 01.130
F21.141